Sensuel, sexy et très glamour

Une note de couleur, une touche de brillance et quelques soins suffisent à illuminer un visage. Les fabricants de cosmétiques s'inspirent des stylistes pour adapter le maquillage aux nouvelles collections de mode.

Un peu de poudre suffit à transformer le regard d'une femme et à le rendre encore plus attirant. Que dire, lorsqu'il s'accompagne de jeux de regard et de subtils battements de cils! Depuis toujours, l'homme a cherché à se mettre en scène à travers le maquillage, pas seulement par péché d'orgueil, mais aussi pour favoriser la recherche de partenaire. Il semble que les hommes et les femmes de l'ancienne Egypte utilisaient déjà du khôl et de la couleur sur les lèvres pour souligner leur regard et leur bouche. Pas étonnant que le christianisme ait ensuite condamné ces «pratiques impies». Une femme convenable n'avait pas à plaire à quiconque. Mais les ustensiles de maquillage ont triomphé de ces dogmes. Aujourd'hui, il serait impensable de vivre sans rouge à lèvre, crayon noir, fard à paupières et mascara.

La naissance d'une mode

Le maquillage permet d'accentuer, d'estomper, d'illuminer ou de retoucher les traits les plus subtils du visage. Il peut donner sa touche finale à un look parfait ou au contraire une impression grotesque. C'est pourquoi les fabricants de produits cosmétiques s'appuient sur les créateurs de mode pour définir les nouvelles tendances: la texture, les couleurs et les motifs des tissus sont autant de sources d'inspiration. La recherche occupe une place tout aussi importante que l'actualité de la mode. Les grands fabricants, comme Estée Lauder, disposent de leurs propres départements de recherche, qui traquent les tendances pour les deux ou trois ans à venir. «Ces dernières années, le désir de produits toujours plus luxueux s'est fait sentir», relève Franziska Kälin, Trainings und Sales Director chez Estée Lauder GmbH. Pour répondre à cette tendance, le fabricant a créé une gamme de maquillage contenant des pierres fines pulvérisées. Une autre tendance consiste à proposer des produits à action multiple. «Un rouge à lèvre ne doit pas seulement embellir les lèvres, il doit aussi les soigner et pouvoir être utilisé à la fois pour un maquillage de jour léger et un maquillage du soir plus soutenu», explique l'experte. Cette variété se retrouve dans les mixtures les plus modernes.

Une qualité qui se remarque

Le maquillage accentue les qualités d'un visage et souligne le style individuel de la femme d'aujourd'hui. Les unes apprécient l'éclat d'un maquillage intense, d'autres aiment l'élégance discrète et d'autres encore se préfèrent naturelles. Toutes partagent cependant une exigence commune: le maquillage doit garder son aspect soigné même après une journée entière de travail ou de longues nuits de fête. C'est là que les différences qualitatives se remarquent. Notamment chez les femmes d'âge mur dont les paupières sont par exemple légèrement affaissées.
«La qualité du fard à paupière se remarque à la facilité avec laquelle on parvient à l'étendre», affirme Franziska Kälin. Un produit de bonne qualité se répartit en douceur, adhère longtemps et ne dessèche pas les paupières. Beaucoup de produits contiennent par conséquent des substances de soins et à effet liftant. Même chose pour le mascara, le khôl et le rouge à lèvres. Des pigments naturels d'origine minérale, des cires végétales, des antioxydants et des substances de soins garantissent des textures soyeuses ayant une bonne tenue et qui sont bien tolérées, y compris par celles qui ont les yeux sensibles ou qui portent des lentilles de contact. Même derrière des lunettes, on remarque bien vite la différence entre un mascara qui forme des paquets et un produit qui maintient la souplesse et l'élasticité des cils. Des différences importantes existent aussi dans la gamme des fonds de teint. Un bon fond de teint devrait être comme une seconde peau. Il ne doit pas être cassant ni s'émietter mais lisser le teint. Quelle femme souhaiterait voir ses rides ressortir encore davantage? C'est pourquoi le fond de teint ne doit en aucun cas se fixer dans le creux des rides. Un bon produit doit à la fois hydrater la peau et redonner un certain éclat aux teints pâles et fatigués.

Nouveau look – vieilles erreurs

Cet été, les tons dorés et satinés, qui donnent à la peau hâlée un éclat subtil, reviennent en force. Mais un nouveau look n'empêche pas de commettre de vieilles erreurs:

Teintes mal adaptées: le maquillage doit être adapté au teint, qui est différent d'une femme à l'autre. Il est donc bon de choisir son fond de teint à la lumière du jour. Le fard à paupière et le rouge à lèvres devraient aussi être en harmonie avec le teint et le style individuel global de la personne.
Contrastes disgracieux: un fond de teint ne doit pas obscurcir la peau et former un contraste peu élégant, mais préserver sa pigmentation naturelle.

Pour obtenir un léger hâle, utiliser un produit autobronzant ou une poudre bronzante.
Contours fondus: la qualité du crayon noir est déterminante, surtout quand il fait chaud et humide. Choisir un khôl de bonne tenue s'avère donc indispensable en été.
Cils en paquets: les mascaras actuels sont faciles à appliquer. Les brosses très fines permettent une précision parfaite et une belle mise en forme. Il est utile de tester le produit avant l'achat pour s'assurer de la qualité de la brosse et du mascara.

Le maquillage au fil du temps

Le quatuor classique – rouge à lèvres, khôl, mascara et poudre – existe depuis fort longtemps. Dans l'Egypte ancienne, les hommes et les femmes dessinaient leurs lèvres avec une pâte de vermillon. Au 16e siècle, les femmes de la noblesse utilisaient une pâte à base de cochenilles pulvérisées. Au Moyen-Age, le maquillage fut provisoirement proscrit par le christianisme qui le jugeait contraire aux bonnes mœurs. Comme des lèvres rouges demeuraient cependant un idéal de beauté, les femmes se mordillaient ou laissaient leurs servantes sucer leurs lèvres afin que l'afflux de sang les rende plus rouges. Il y a plus de 100 ans, un parfumeur parisien crée enfin le premier rouge à lèvre à base de cire d'abeille, d'huile de ricin et de suif de cerf. En 1912, le rouge à lèvres perce définitivement grâce aux suffragettes et part à la conquête du monde sur les bouches en cœur typiques des femmes des années 20. Aujourd'hui, le rouge à lèvres a étendu sa palette de couleurs, de rouge à brun, en passant par toutes les nuances d'orange ou de rose.
Utilisé déjà aussi par les anciens Egyptiens, le «khôl» destiné à souligner le contour des yeux était composé de graisse et de poussière de charbon. Aujourd'hui, le khôl est fabriqué à partir d'huiles végétales, de cire, de graisse, de talc et de poussière de charbon ou d'oxydes de fer.
Jadis, le programme de beauté était complété par un voile de poudre à base de plomb, qui donnait au visage sa noble pâleur. Cette substance toxique fut bientôt interdite et remplacée par de l'oxyde de zinc ou de titane. Au grand dam des élégantes, qui appréciaient la poudre de plomb pour sa bonne tenue.
Le mascara est le dernier-né des produits de maquillage. Il a été créé en 1913 par un chimiste américain, à partir d'un mélange de vaseline et de poussière de charbon. Le mascara (maschera = masque) a d'abord été utilisé dans le milieu des variétés. Malheureusement, il coulait sous la chaleur des spots. Il fallut attendre une vingtaine d'années avant de voir apparaître le mascara waterproof et 20 années encore avant de disposer du mascara dans sa forme actuelle, avec tube et petite brosse, qui est une invention que l'on doit à Helena Rubinstein, en 1957.

Sabine Hurni / trad: ls

Sources et informations complémentaires
Magdeleine Thenault-Mondoloni: «Maquillage mode d'emploi . La leçon de maquillage»
Éd. Robert Jauze, mars 2005, ISBN: 2862140635, env. Fr. 50.20
Robert Jones: «Votre beauté révélée par le maquillage. 1000 secrets d'experts. Editions Place des Victoires, Broché, septembre 2008, ISBN: 782844591944, env. Fr. 37.--

www.skw-cds.ch